

RÉSUMÉS – ABSTRACTS

Daniel Perret, École française d'Extrême-Orient, Jakarta, **Heddy Surachman**, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, Jakarta, **Repelita Wahyu Oetomo**, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, Medan, **Churmatin Nasoichah**, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, Medan, **Deni Sutrisna**, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, Medan & **Mudjiono**, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, Yogyakarta, retired

The French-Indonesian archaeological project in Kota Cina (North Sumatra): the 2014-2015 excavations

Since 2011, studies have been conducted on the old settlement site of Kota Cina, near Medan, in North Sumatra, in the framework of a French-Indonesian archaeological project. The aims of this article are to introduce the preliminary results of the 2014 and 2015 excavations, to refine comparisons between excavated areas at the site as well as comparisons with other more or less contemporary sites in North Sumatra as regards density of several types of finds, and finally to discuss research prospects based on the progress of the project. Fifty-one excavations covering some 384 m² have been excavated since 2011, including 194 m² in 2014-2015. These last two years of excavation notably yielded some 97,000 earthenware shards, some 32,000 stoneware and porcelain shards, some 89 kilograms of faunal and human remains, and more than 300 coins. This article discusses the density and distribution of religious buildings, midden layers, wood remains, and present intra-site comparisons regarding earthenware, stoneware and porcelain. Based on comparisons with three other old settlement sites in North Sumatra, Kota Cina appears to be the richest site, whether in earthenware, stoneware, porcelain, or in faunal remains.

Le programme archéologique franco-indonésien de Kota Cina (Sumatra-Nord): fouilles 2014-2015

Des recherches sont menées depuis 2011 sur le site d'habitat ancien de Kota Cina, près de Medan, à Sumatra-Nord, dans le cadre d'un programme archéologique franco-indonésien. Cet article a pour objectifs de présenter les résultats préliminaires des fouilles 2014 et 2015, de préciser les comparaisons entre les zones fouillées du site ainsi que les comparaisons avec d'autres sites plus ou moins contemporains fouillés à Sumatra-Nord en ce qui concerne les densités de plusieurs catégories de mobilier archéologique, et enfin de discuter des étapes à venir du programme. Cinquante et un sondages couvrant une superficie de quelque 384 m² ont été fouillés depuis 2011, y compris 194 m² durant les seules années 2014-2015. Ces deux dernières campagnes ont livré notamment quelque 97,000 tessons de poteries, quelque 32,000 tessons de grès et porcelaines, environ 89 kilogrammes de vestiges de faune et de vestiges humains, ainsi que plus de 300 pièces de monnaie. Cet article traite de la densité et de la répartition des bâtiments religieux, des niveaux coquillers, des vestiges de bois, ainsi que des comparaisons à l'intérieur du site en ce qui concerne les poteries, grès et porcelaines. À partir de comparaisons avec trois autres sites d'habitat ancien du nord de Sumatra, Kota Cina apparaît comme le plus riche, aussi bien en poteries, grès, porcelaines, qu'en vestiges de faune.

Bing Zhao, Chargée de recherche, « Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale », (UMR 8155 EPHE/CNRS/Collège de France/Université Paris 7)

Étude préliminaire des tessons de céramique de style chinois trouvés à Kota Cina (fouilles franco-indonésiennes de 2011 à 2014)

Cet article présente les résultats de la première mission d'étude consacrée à la céramique chinoise et de l'Asie du Sud-Est provenant du site de Kota Cina. Elle porte sur un corpus de 9218 fragments (soit 2231 NMI) collectés lors des campagnes de fouilles franco-indonésiennes réalisées entre 2011 et 2014. Son objectif principal a été d'identifier un maximum de types existants afin de préparer le travail de typologie. Nous avons privilégié la description par grandes catégories (12) et les comparaisons avec des données provenant de sites de production en Chine. Nous avons tenté également d'y exposer nos méthodes de travail en étant cependant consciente de leurs limites du fait que seule une partie du corpus a pu être étudiée. À ce stade, les tessons datables de la période XII^e-XIII^e siècles prédominent.

Preliminary study of Chinese-style ceramic shards found at Kota Cina (French-Indonesian excavations seasons 2011-2014)

This paper presents the results of the first research mission carried out on Chinese and South-East Asian ceramic shards from the Kota Cina site. The corpus consists of 9,218 fragments (providing 2,231 NMI) found during French-Indonesian excavations conducted between 2011 and 2014. The main goal of this study was to identify as many types as possible in order to prepare the typology. It focuses on a detailed description for each of the main categories (12), and on possible comparisons with data from kiln sites in China. The working methods used are also discussed, being nevertheless aware of their limits due to the fact that only a part of the whole corpus has been examined. At this stage, shards dating to the period twelfth-thirteenth centuries predominate.

Ludvik Kalus, Université de Paris IV, Sorbonne, Paris & **Claude Guillot**, CNRS, Paris

Cimetières d'Aceh, Varia I [Épigraphie islamique d'Aceh. 10]

Dans cette dixième livraison, sont examinées les épitaphes des tombes musulmanes de la ville de Banda Aceh et celles d'Indrapuri.

The cemetery of Aceh, Varia I [Muslim Epigraphy of Aceh. 10]

This tenth article of a series looks at the epitaphs of the Muslim graves of the city of Banda Aceh and those in the vicinity of Indrapuri.

Daniel Perret, École française d'Extrême-Orient, Jakarta, **Ludvik Kalus**, Université de Paris IV Sorbonne, Paris, **Heddy Surachman**, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, Jakarta & **Repelita Wahyu Oetomo**, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, Medan

Deux inscriptions islamiques inédites de Barus, Sumatra-Nord

Barus, sur la côte ouest de Sumatra-Nord, a d'une part livré un ensemble de bagues et de pierres de bagues inscrites sans équivalent dans l'île, d'autre part un nombre de stèles funéraires musulmanes portant des inscriptions anciennes à caractère historique qui place cette région en

troisième position derrière Samudra-Pasai et Banda Aceh pour ce type de source à Sumatra. La présente note livre deux documents inédits qui viennent enrichir ces deux corpus épigraphiques. Le premier est une bague décrite dans un catalogue du musée de la *Société Batavienne des Arts et des Sciences* (1887), précédemment reproduite en facsimilé (1877), mais tombée dans l'oubli depuis. Paléographiquement, cet objet portant une inscription islamique pourrait être daté du XI^e ou du XII^e siècle EC. Le second document est une stèle funéraire musulmane découverte récemment près de Barus. Datée du XV^e siècle EC, elle offre un ancrage chronologique à la fois pour le type de stèle concerné et pour une tombe d'un personnage important dans l'histoire de Barus.

Two previously unpublished Islamic inscriptions from Barus, North Sumatra

Barus, on the west coast of North Sumatra, has yielded on the one hand a unique set of inscribed rings and gems in the island, on the other hand a number of Muslim gravestones bearing ancient inscriptions with historical content bringing this area into third position behind Samudra-Pasai and Banda Aceh for this type of source in Sumatra. This note discusses two previously unpublished documents that enrich both epigraphic corpora. The first is a ring described in a catalogue of the Museum of the Batavian Society for Arts and Sciences (1887), of which a facsimile was published ten years earlier, but later fell into oblivion. Palaeographically, this object bearing an Islamic inscription could be dated to the eleventh or twelfth century CE. The second document is a Muslim tombstone recently discovered near Barus. Its inscription bears a fifteenth century date which offers a strong chronological indication for both the type of tombstone concerned and for the grave of an important individual in the history of Barus.

Henri Chambert-Loir, Research Fellow at the Akademi Pengajian Melayu, Universiti Malaya, Kuala Lumpur

Locked Out: Literature of the Indonesian Exiles Post-1965

Indonesian "exile literature" (*sastra eksil*) refers to the writings of Indonesian authors constrained to live in foreign countries for political reasons following the putsch of September 30, 1965. These exiles, around 500 in number, spent about fifteen years in socialist countries, mainly China, the USSR, Vietnam and Albania, most of them undergoing military and ideological training, and preparing themselves to bring revolution to Soeharto's New Order, but they ended up moving to Western Europe in the 1980s and settling in capitalist countries like the Netherlands, France and Sweden.

These exiles have produced an important corpus of works (about 130 books), among which are a number of autobiographical texts, which constitute a specific branch of Indonesian autobiography as a literary genre. The exiles write mainly with the aim of recovering their identity; they have been excluded, they want to go back home and be recognized as Indonesian citizens again. Most of them, however, have returned to Indonesia on visits as European nationals, thus remaining forever exiles.

Enfermés dehors: la littérature des exilés indonésiens post-1965

La « littérature d'exil » indonésienne (*sastra eksil*) désigne l'ensemble des écrits d'auteurs indonésiens qui furent contraints de vivre à l'étranger pour des raisons politiques après le putsch du 30 septembre 1965. Ces exilés, au nombre d'environ 500, passèrent une quinzaine d'années dans des pays socialistes, en particulier la Chine, l'URSS, le Vietnam et l'Albanie, suivant pour la plupart une formation militaire et idéologique, et se préparant à porter la révolution contre l'Ordre Nouveau de Soeharto, mais ils partirent finalement pour l'Europe de l'Ouest dans les années 1980 et s'installèrent dans des pays capitalistes comme les Pays-Bas, la France et la Suède.

Ces exilés ont produit un corpus d'ouvrages important, environ 130 livres, parmi lesquels se trouvent un grand nombre de textes autobiographiques, qui constituent une branche particulière de l'autobiographie en tant que genre littéraire. Les exilés écrivent principalement dans le but de recouvrer leur identité ; ils ont été exclus, ils veulent rentrer chez eux et être reconnus à nouveau comme des citoyens indonésiens. La plupart d'entre eux, cependant, sont retournés en Indonésie en visite, comme citoyens européens, demeurant définitivement des exilés.

Henri Chambert-Loir, Research Fellow at the Akademi Pengajian Melayu, Universiti Malaya, Kuala Lumpur

Ideology as a Transmitted Disease: The World of Asahan Alham

Asahan Alham is an Indonesian writer who has published, under slightly different names, four books defined as belonging to different genres. Those books can be read in different ways according to the prior knowledge (or total ignorance) that one has of the author's biography and according to the objectives and inclinations of each reader. They are books of adventures and stories of love; they are also documentary sources about various political contexts, in Indonesia, in the USSR, and in Vietnam. This article shows that the four books, beyond considerable formal differences, constitute, above all, the intimate autobiography of a man swept along in the political turmoil of Soekarno's and Soeharto's Indonesia, and that this autobiography is unique with respect to the norms of that genre in Indonesia. Asahan Alham has introduced fiction into all levels of his texts: his biography, the social context and his own feelings and opinions. That autobiography, the most introspective among its kind in Indonesia, records not only the factual and authentic experience of the author, but also the imaginary and fantastic world within him.

L'idéologie comme maladie transmissible : le monde de Asahan Alham

Asahan Alham est un auteur indonésien qui a publié, sous des noms légèrement différents, quatre livres définis comme appartenant à des genres différents. Ces livres peuvent se lire de différentes manières selon la connaissance préalable (ou la totale ignorance) que l'on a de la biographie de l'auteur et selon les buts et les préférences de chaque lecteur. Ce sont des livres d'aventures et des histoires d'amour ; ce sont aussi des sources documentaires sur des contextes politiques divers, en Indonésie, en URSS et au Vietnam. Cet article montre que les quatre livres, au-delà de différences formelles considérables, constituent avant tout l'autobiographie intime d'un homme qui fut ballotté dans la tourmente politique de l'Indonésie de Soekarno et de Soeharto, et que cette autobiographie est unique par rapport aux normes du genre en Indonésie. Asahan Alham a introduit de la fiction à tous les niveaux de ses textes : dans sa biographie, dans le contexte social et dans ses propres sentiments et opinions. Cette autobiographie, la plus introspective du genre en Indonésie, rend compte non seulement de l'expérience factuelle et authentique de l'auteur, mais aussi de l'univers de son imagination et de ses fantasmes.

Jiří Ják, Palacky University, Olomouc, Czech Republik

The Loincloth, Trousers, and Horse-riders in Pre-Islamic Java: Notes on the Old Javanese Term *Lañciṇan*

The Old Javanese term *lañcingan* is analysed in detail. Considered by previous scholars to designate "trousers," it is demonstrated that Old Javanese literary and epigraphical record does not preclude the possibility that in pre-Islamic Java *lañcingan* denoted an elaborate variety of

loincloth, especially the loincloth used in the context of warfare. It is shown that only in the 14th century CE Javanese texts make a distinction between the loincloth (*cavêt*) and trousers (*lañcingan*). Yet another term, *gadag*, denoting exclusively “trousers,” is attested in textual record first in the 14-15th centuries CE. In the second part of the article a hypothesis that the bifurcated lower garment has first been introduced in Java through cultural influences of Islam is questioned. An alternative hypothesis is offered that trousers, related to mounted warfare and increased mobility, were adopted earlier than claimed by previous scholars, already sometime between the 12th-14th centuries CE, as an element of Javanese (battle) dress. The introduction of trousers is seen as part of a complex process of the elaboration of horse-riding techniques and specialized equipment, such as improved saddles.

Pagne, pantalon et cavaliers dans la Java pré-islamique : notes sur le terme javanais lañcinan

Le mot vieux javanais *lañcingan* est analysé en détail. Considéré jusque là comme désignant le « pantalon », il est démontré que les sources littéraires et épigraphiques en vieux javanais n'excluent pas la possibilité que dans la Java pré-islamique, *lañcingan* faisait référence à une forme élaborée du pagne, en particulier le pagne utilisé dans un contexte guerrier. Il est montré que c'est seulement au XIV^e siècle que les textes javanais distinguent le pagne (*cavêt*) du pantalon (*lañcingan*). En fait, un autre mot, *gadag*, renvoyant exclusivement à « pantalon », est attesté dans les sources écrites des XIV^e-XV^e siècles. Dans la seconde partie de l'article, l'hypothèse selon laquelle le vêtement scindé aux cuisses ait été introduit à Java en relation avec des influences culturelles de l'Islam est mise en question. Une autre hypothèse est offerte, selon laquelle le pantalon, lié à la guerre à cheval et à une mobilité croissante, ait été adopté plus tôt qu'affirmé précédemment, déjà entre les XII^e et XIV^e siècles, comme élément du costume (guerrier) javanais. L'introduction du pantalon est vue comme l'un des aspects du processus complexe d'élaboration des techniques de monte du cheval, telles que les selles améliorées.

Sunarwoto, Tilburg School of Humanities (TSH), Tilburg University, the Netherlands

Salafi Dakwah Radio: A Contest for Religious Authority

This article deals with Salafi radio stations in Surakarta, Central Java. It analyses how they have played a role in the Salafi *dakwah* (Islamic proselytization) movement. It focuses on the internal dynamism of the movement. Characterized by the absence of a central authority, the movement has suffered from fracture into groups, as represented by three radio stations, Suara Quran FM, Al-Madinah FM, and Darussalaf FM. They have competed in gaining legitimacy for their position within the Salafi *dakwah* movement. Each group has tried to become representative of the “true Salafi” (*salafi sejati*). Each group has attempted to attract the support of the highest Salafi authorities in the Middle East countries, especially Saudi Arabia and Yemen. This article investigates how Salafi *dakwah* radio stations in Surakarta have become an important medium for such contestation of authority.

Les radios de prosélytisme salafi : une lutte pour l'autorité religieuse

Cet article traite des stations de radios salafites à Surakarta, Java Central. Il analyse le rôle qu'elles ont joué dans le mouvement de prosélytisme salafi. L'accent est mis tout particulièrement sur la dynamique interne du mouvement. Caractérisé par l'absence d'autorité centrale, le mouvement a souffert de dissensions, comme le montrent les trois stations de radio, Suara Quran FM, Al-Madinah FM et Darussalaf FM. Elles ont été en concurrence pour gagner en légitimité sur leur position dans le mouvement prosélytisme salafi. Chaque groupe a cherché à se présenter

comme le représentant du « vrai Salafi » (*salafi sejati*) et s'est efforcé de s'assurer le soutien des plus hautes autorités salafies au Moyen-Orient, tout particulièrement en Arabie Saoudite et au Yémen. Cet article montre comment les stations de radios de prosélytisme salafi de Surakarta sont devenues un support important dans cette lutte pour l'autorité.

Stanislaus Sandarupa, Department of Linguistics, Faculty of Cultural Sciences, Hasanuddin University, Makassar, Sulawesi Indonesia.

“The Voice of a Child”: Constructing a Moral Community through Retteng Poetic Argumentation in Toraja

The topic of this article is a genre of ritual poetry, *retteng*, or poetic argumentation, performed by the Toraja of Sulawesi (Indonesia) as part of their elaborate funerals. It is interesting to ethnographers and linguistic anthropologists because it is a highly interactive type of verbal contestation. By means of quoted speech and elaborate metaphors, it allows participants to comment on, evaluate, and shape the performance of the ritual as it is unfolding, and thus to (re)affirm the moral values of society. I first describe this genre and the settings in which it occurs, then analyze one particular example from my fieldwork in the southern part of Tana Toraja, and finally discuss some of the broader implications of these findings. The approach I take draws from linguistic anthropology, especially functional semiotics, and treats these data as denotational texts (what is being said), interactional texts (what is happening socially), and mediational texts (how the two are indexically linked). Such an approach enables us to better appreciate how what participants say (i.e., through metaphors and allusions) is best understood by also attending to what they do communicatively and socially (i.e., challenge the authority of a speaker, argue over what is the truth, mediate conflict before it becomes violent). I show how speakers use various strategic cultural linguistic devices (for example, quoted speech, contextualization and decontextualization, phonological play and metaphors) to advance their poetic argumentation and indicate the topic under discussion. A thorough analysis of the *retteng* performance shows that the main topic being debated is “the voice of a child,” which is a way of talking about what constitutes verbal expertise and leadership. Ultimately, “the voice of a child” refers to several things: to “honesty” and the “ability to connect what is in someone’s heart with what he says,” “the capacity to express his extensive knowledge with expertise in speaking,” and a good moral society which enables community members to effectively address social problems by means of the performance of ritual speech.

« La voix de l'enfant » : la construction d'une communauté morale à travers le genre retteng, une forme de poésie argumentative toraja

Le sujet de cet article concerne le *retteng*, un genre de poésie rituelle argumentative. Il intéressera les ethnographes et les chercheurs en anthropologie linguistique car il constitue un type d'argumentation verbale hautement dialogique. Par le biais de citations et de métaphores élaborées, il permet aux orateurs de commenter, d'évaluer et de façonner l'exécution du rituel tel qu'il se déroule, et par là-même, de (ré)affirmer les valeurs morales de la société. Après une description du genre et des milieux dans lesquels ce genre poétique est produit, l'analyse porte sur un exemple observé dans la région sud du pays Toraja (Sulawesi, Indonésie) pour finalement révéler les implications plus larges de ces pratiques. L'approche relève de l'anthropologie linguistique et en particulier, de la sémiotique fonctionnelle, ce qui permet de considérer les données comme des « textes dénotationnels » (ce qui est dit), des « textes interactionnels » (ce qui se passe socialement) et des « textes médiationnels » (comment les deux sont reliés de manière indexée). Une telle approche permet de comprendre comment ce

que les orateurs disent (par métaphores et allusions) est mieux compris si on observe ce que cela fait sur le plan de la communication et socialement (défier l'autorité d'un orateur, argumenter sur ce qui est vrai, médiatiser un conflit avant qu'il ne s'envenime). Je montre comment les locuteurs utilisent divers dispositifs linguistiques culturels et stratégiques (par exemple, citation de discours, contextualisation et entextualization, jeu phonologique et métaphores) pour faire évoluer leur argumentation poétique, afin d'indiquer le sujet du débat. Une analyse approfondie de l'exécution du *retteng* montre que le sujet débattu porte sur « la voix de l'enfant », une manière de parler de l'expertise et de l'autorité. En fin de compte, la « voix de l'enfant » fait référence à plusieurs choses : tout d'abord, à « l'honnêteté » et à « la capacité de connecter le sentiment de quelqu'un à ce qu'il dit », « la capacité d'exprimer sa connaissance par l'art de la parole ». Enfin, « la voix de l'enfant » réfère à une société bonne et éthique qui permet à ses membres de parler efficacement de problèmes sociaux par le biais de la parole rituelle.

Rémy Madinier, CNRS, Paris

Jokowi, un trublion dans la Reformasi des oligarques

Aux yeux de la plupart des observateurs – qu'ils soient indonésiens ou étrangers, journalistes ou universitaires – les élections présidentielles de 2014 en Indonésie, donnèrent lieu à un affrontement homérique opposant des candidats représentant deux versions radicalement différentes d'une même critique de l'évolution politique de l'Archipel. Parvenue au bout de ses contradictions – une démocratie institutionnellement irréprochable mais largement confisquée par un népotisme tout empreint de la culture politique du régime Suharto – la *Reformasi* semblait prête, en 2014, à s'abandonner aux vertiges du populisme rétrograde qu'incarnait Prabowo Subianto. Cependant, la croissance économique, les acquis de la liberté d'expression et surtout l'émergence, dans le cadre de la décentralisation, d'une génération capable de construire un nouveau lien avec le peuple offrirent, à point nommé, une alternative progressiste à cette désillusion. Joko Widodo dit Jokowi, gouverneur de Jakarta ancien maire de Solo et issu d'un milieu très populaire fut élu, en juillet 2014, septième président de la République d'Indonésie. L'immense espoir soulevé par cette élection a cependant été en partie déçu. Bousculant les habitudes d'une étroite élite politique, Jokowi a du affronter, jusqu'au sein de son propre parti, de puissantes résistances qui l'ont contraint à établir une hiérarchie délicate et contestée dans la mise en œuvre de son programme.

Jokowi, a firebrand in an oligarchic Reformasi

For most observers—both Indonesian and foreigners, journalists and academics—the 2014 Indonesian presidential elections, gave rise to a Homeric battle between two candidates, representing two radically different versions of the same criticism of the political life in the archipelago. Trapped in its contradictions—an institutionally perfect democracy but largely confiscated by a nepotism marked by the political culture of the Suharto regime—the *Reformasi* seemed poised in 2014 to surrender to a retrograde populism vertigo, embodied by Prabowo Subianto. However, economic growth, freedom of expression and the emergence of a new generation of local politicians offered, timely, a progressive alternative to this disillusionment. Born in a poor family, the charismatic governor of Jakarta, Joko Widodo (Jokowi), became, in July 2014, the seventh President of the Indonesian Republic. The very high expectations raised by his election, however, were partly disappointed. Jostling the habits of the narrow political elite, Jokowi had to face powerful resistances, even within his own party. This forced him to establish a delicate and contested hierarchy in the implementation of his political program.

